



Conférence introductive :

Nous tous, responsables de la Terre



Jeudi 9 octobre 2008 / auditorium / 10h00

Philippe VASSEUR

Président du World Forum Lille
Président du réseau Alliances

Wangari MAATHAI

Prix Nobel de la Paix 2004

Think is good, act is better » reflète le message véhiculé par la deuxième édition du World Forum Lille.

Pour cette conférence « Nous tous, responsables de la terre ! », Monsieur Philippe VASSEUR, ancien ministre de l'agriculture et de la pêche et président d'Alliances World Forum Lille a remercié tous les participants et partenaires notamment Martine AUBRY, maire de Lille, représentée par Daniel PERCHERON, sénateur du Pas-de-Calais et Président du Conseil Régional Nord-Pas de Calais.

L'invitée d'honneur de cette cession d'ouverture était Wangari MAATHAI, qui a reçu le prix Nobel de la paix en 2004 pour sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la paix. Elle est la première Africaine de l'Histoire à être honorée de cette distinction.

Philippe VASSEUR a insisté sur le fait qu'aujourd'hui nous entendons par les médias « la bourse de Tokyo est en baisse : nous sommes dans une crise financière d'une extrême gravité. Cette crise était prévisible, elle ne pouvait qu'avoir lieu ». En effet, « nous sommes systématiquement avec une vision de rentabilité à court terme au

détriment d'une vision de la rentabilité à long terme et nous aurions pu éviter ces crises ».

L'année 2008 est l'année de toutes les crises : le pétrole, les matières premières, la faim. Mais nous n'en parlons plus. Par contre il existe une crise récurrente et permanente : la crise du climat. Avec le problème de la crise économique, nous avons tendance à oublier la crise environnementale qui touche tout à chacun et qui est d'une gravité extrême pour notre planète.

Si nous voulons éviter ces crises, il faut avoir une vision à long terme et partir de ce que nous savons. En effet nous savons que la population mondiale passera de 6 milliards à 9 milliards d'ici 2050, que la population africaine va doubler et qu'il faudra alors davantage de denrées alimentaires Ceci représente « un défi gigantesque ».

L'eau est déjà un grave problème, « nous allons devoir gérer nos ressources, protéger notre planète. Ce sont les défis d'aujourd'hui ».

Il faudrait se tourner vers les politiques, les gouvernements, les grandes organisations internationales pour qu'elles interviennent afin qu'il y ait plus de régulation et pour « ne pas s'autodétruire ». Cette nécessité des pouvoirs politiques est importante mais pas suffisante. Chacun d'entre nous possède une part de responsabilité. Les acteurs de la vie industrielle ont également un rôle important à jouer par les actions diverses qu'ils mettent en place : les bonnes pratiques environnementales (réduction des émissions de CO₂, diminution de la consommation d'eau, gestion des déchets, sensibilisation du personnel aux enjeux environnementaux...). Les bonnes pratiques environnementales sont une réalité et certains acteurs industriels les



Conférence introductive :

Nous tous, responsables de la Terre

Jeudi 9 octobre 2008 / auditorium / 10h00

mettent en œuvre. Les entreprises seront présentes lors de ce forum pour dire ce qui se fait en matière de respect de l'environnement. «Il est possible de réaliser des performances économiques tout en respectant l'environnement. Notre souhait est de montrer qu'il est possible de le faire et de la meilleure façon ».

On peut se poser la question : « Dans ce contexte de crise, faut-il parler de responsabilité ? Eh bien oui, c'est la seule façon d'éviter demain, la situation d'aujourd'hui ».

« Aujourd'hui, dans ce vacarme assourdissant qu'est la crise financière, nous ne devons pas oublier les milliers de personnes qui n'ont pas suffisamment à manger ».

Philippe VASSEUR nous a présenté une femme qui a agi contre la déforestation et se fit connaître par son courage – en imposant ses actions auprès des gouvernements-, par sa générosité « car pour faire toutes ces actions, il faut aimer les gens et dépasser le cadre environnemental pour agir ». Et enfin par son ouverture au monde.

Militante écologique kenyane contre la déforestation, Wangari MAATHAI a créé en 1977 le mouvement de la ceinture verte et a permis par son action la plantation de plus de 30 millions d'arbres.

Dans son intervention, Wangari MAATHAI se demande où est passé le sens de la compassion et de la générosité et tient à rappeler qu'il y a effectivement des millions de personnes souffrant de la faim et de maladies. Elle aborde entre autres les problèmes liés à la gouvernance en Afrique. En effet, pour comprendre le système, il faut

partir du point de départ. C'est à dire mettre en place des actions locales avec les femmes cultivatrices, les premières à s'apercevoir que la terre est fatiguée. Ce sont elles, les premières victimes !

La plantation d'arbres permet de diminuer l'érosion, de nettoyer les nappes phréatiques et de nourrir les animaux. Le gouvernement devait être le protecteur de la forêt mais il l'exploite pour ses ressources telles que le charbon, le papier... Cette déforestation engendre la destruction d'un écosystème et donc de nombreuses espèces.

Wangari MAATHAI fut surprise de savoir que 20% des gaz à effet de serre sont la résultante de la déforestation (beaucoup plus que les transports). « Nous devons nous assurer que les gouvernements veillent à protéger les forêts et surtout les forêts tropicales » qui sont exploitées à des fins commerciales et qui, par leur destruction, participent au réchauffement climatique et à la diminution de la biodiversité.

Nous devons dès aujourd'hui penser à nos enfants et avoir une vision à long terme car nos ressources sont limitées. Le système de consommation actuel n'est pas durable et nous devons changer nos pratiques, être plus modeste. Il est temps de prendre conscience de l'empreinte de l'activité humaine sur notre environnement. Notre espèce dépend de bien d'autres espèces dont nous devons nous porter garant. Elle a également tenu à rappeler que Dieu a créé l'homme après toutes les autres espèces et que sans ces dernières nous n'aurions pu survivre. L'homme ne doit donc pas oublier qu'il est dépendant des autres espèces. Nous devons nous poser la question : « Qui est vraiment indispensable sur cette planète ? ».